



L'argent, toujours l'argent...

Au commencement des temps, la monnaie n'existait pas. Les communautés étaient autosuffisantes et leur commerce était basé sur un échange de biens. Toutefois, lorsque le commerce prit de l'expansion, le système de troc s'avéra peu pratique. Il y a environ 10 000 ans, donc, des sociétés inventèrent la monnaie comme mesure d'échange.

Pendant la majeure partie de l'histoire de l'humanité, l'argent ne représentait pas qu'une valeur, elle-même en était une. Des clous, du sucre, des coquillages et du sel ont servi de monnaie d'échange. Notre langage actuel contient encore des vestiges de cette époque. Ainsi, le mot «sel» est-il à l'origine du mot «salaire».

La plupart des civilisations fabriquaient la monnaie à partir de l'argent, de l'or ou du cuivre. Puis, il y a quelque 300 ans, une nouvelle sorte de monnaie fit son apparition : le papier. Pour la première fois depuis son invention, le matériau utilisé pour fabriquer la monnaie ne possédait pas de valeur intrinsèque. La monnaie en papier était toutefois soutenue par l'argent ou l'or. En 1887, les pays européens décrétèrent que l'or était la seule réserve contre les devises et le mode de paiement entre les pays. Il y aura bientôt quatre-vingt-quinze ans en mars, les É.U. adoptaient officiellement l'or comme étalon monétaire.

En 1933, le président Roosevelt mit fin à la pratique de remboursement des dollars en or, alors en vigueur aux É.-U. En 1971, le président Nixon fit de même pour les transactions à l'étranger. De sa première forme, le sel, la monnaie passa par moult transformations, l'argent, l'or,

le papier, pour en arriver à sa forme la plus virulente et actuelle, soit l'électron.

En 1971, la compagnie Intel produisit une puce intelligente destinée à son microprocesseur 4004. Trois ans plus tard, le premier marché monétaire vit le jour, sa première banque consistant en un ordinateur grand format et un numéro de casier postal.

L'évolution technologique mena à l'avènement de la monnaie électronique et la déréglementation financière fit en sorte qu'elle devint inévitable. En 1971, le monde entier abandonna la pratique du taux de change fixe qui avait contrôlé les fluctuations des devises depuis la Deuxième Guerre mondiale. L'action combinée de l'ordinateur et des devises flottantes a provoqué une fièvre spéculative.

Les entreprises et les ménages n'échangeaient autrefois les devises que pour se procurer des biens provenant de d'autres pays. En 1970, l'ensemble des devises équivalait environ au commerce mondial. De nos jours, la circulation d'argent entre les frontières est environ 30 fois plus élevée que le volume de l'économie mondiale. Après 10 000 ans, les liens entre l'argent et la matière ont finalement été rompus. Ce mécanisme inventé pour permettre le commerce est maintenant devenu sa principale composante. Cette action est principalement exercée par les banques et leurs réseaux de filiales.

L'évolution technologique et l'essor des grandes firmes de courtage font en sorte qu'il est profitable pour eux d'«investir» notre argent pour des périodes de plus en plus courtes. Le système permet maintenant de conserver les dépôts pen-

dant quelques heures et d'en tirer profit. Selon le New York Times, il appert que des firmes spécialisées dans l'échange des devises vont jusqu'à retenir les services de traiteurs afin que leurs cambistes demeurent à leur terminal informatique pendant les heures de repas. Relié 24 heures sur 24 à un réseau électronique global, le système financier est parfaitement autonome.

Même s'il fait partie de notre réalité quotidienne, l'argent n'est plus un bien tangible. L'action des électrons modifie le comportement, élimine plusieurs emplois tout en en créant d'autres, et provoque la désolation tout en assurant la richesse à quelques privilégiés. Au cours des trente derniers jours, le dollar a connu des fluctuations et les biens produits au Canada sont devenus moins coûteux que les importations américaines. Pourquoi? Sommes-nous soudainement devenus plus efficaces? Pas du tout. Ce changement reflète simplement la loi de l'offre et de la demande; il contribue aussi à créer un climat psychologique propice à la poursuite d'objectifs politiques qui exerceront une pression sur le gouvernement fédéral avant le dépôt de son budget.

Quelques économistes soutiennent que la globalisation de la monnaie nous est profitable, car elle réduit le coût des emprunts. Toutefois, la moindre chute

des taux d'intérêt représente un danger potentiel. D'autres économistes affirment que le système financier actuel est fragile et risque de s'effondrer. Plus de 30 pour cent des échanges commerciaux mondiaux s'effectuent encore de la même façon qu'avant l'invention de la monnaie. Dans la plupart des pays d'Europe centrale et de l'Est, y compris la Russie, l'Amérique latine et l'Afrique, le système du troc prédomine encore. Pouvons-nous modifier la relation entre l'argent et la matière? Un économiste réputé, J.M. Keynes propose (une idée rejetée par les É.-U. il y a environ 45 ans) une devise mondiale unique qui servirait de mesure à toutes les autres. Celle-ci pourrait se baser sur un panier de provisions, ce qui aurait pour effet d'augmenter le pouvoir d'achat des pays du Tiers-Monde en cette époque où la circulation mondiale de l'argent a érodé leur pouvoir d'achat au point où des pays entiers se retrouvent au seuil de la famine et de la ruine. Il faut toutefois s'interroger sur la bonne volonté des banques envers ce changement.

Inventée pour favoriser le développement, la monnaie, dans sa forme actuelle, fait la promotion du sous-développement et de l'insécurité. Il est temps de faire preuve d'audace et de réinventer la monnaie. ♦

Money, Money, Money

In the beginning, there was no money. Communities were self-sufficient. Their trade was conducted on a goods-for-goods basis. But when trade expanded, a barter system proved inconvenient. So, about 10,000 years ago, communities invented money as a means of exchange.

For most of human history, money not only represented value; it had value. Iron nails, sugar, shells and salt have all served as money. Our language still echoes those times. The word "Salary", for example, comes from "salt".

Most civilizations made money out of silver or gold or copper. Then, some 300 years ago, a new kind of money emerged: paper. For the first time, the material we used to make money had no intrinsic value. But paper money was still backed by silver or gold. In 1887, the European countries declared gold the sole reserve against currencies and the medium of payment among countries. Ninety-five years ago this March, the USA formally adopted the gold standard.

In 1933, President Roosevelt stopped redeeming dollars for gold for U.S. citizens. In 1971, President Nixon did the same for foreign transactions. From salt, to silver, to gold, to paper, money was ready to assume its current and most virulent form: electrons.

In 1971, Intel's 4004 microprocessor put

a computer on a chip. Three years later, the first money market opened — the first bank consisting of nothing but a large computer and a post office box number.

Technological advances made electronic money possible. Financial deregulation made it all but inevitable. In 1971, the world abandoned the fixed exchange rates that had controlled currency fluctuations since World War II. Floating currencies and computers combines to ignite a fever of speculation.

Businesses and households used to exchange currencies only to buy foreign goods. In 1970, global currencies were about equal to world trade. Today, the cross-border flow of money is some 30 times higher than the volume of world trade. After 10,000 years, the link between money and the material world has finally been severed. A device first invented to enable trade is now the largest component of trade. This drive is largely manipulated by banks and their satellite agencies.

Technological advances, and the growth of large investment firms, have made it convenient, and attractive for them, to "invest" our money for every-shorter periods. Global deposits can now be profitably parked for only a few hours. Manhattan currency-trading firms, the New York Times reports, engage food

catering services to keep their brokers at their computer terminals. Tied into a 24-hour-a-day global electronic network, the financial system throbs with a life of its own.

Money is no longer real. But it still creates a certain reality. The movement of electrons changes behaviour, destroys many jobs while creating some, generates starvation while creating wealth for the few. In the last 30 days, the dollar has fluctuated. Canadian goods have become less costly than American imports. Why? Did we suddenly become more efficient? Not at all. The change merely reflects the laws of supply and demand, plus the creation of a psychological climate which results in pursuit of certain political objectives like putting pressure on the Ottawa government before Budget time. Some economists insist the globalization of money benefits us by lowering the cost of borrowing. But the marginal drop in interest rates comes at a staggering potential cost. Other economists say the present financial system is fragile and

may collapse. As much as 30 per cent of world trade is still conducted the way it was before money was invented. In much of central and eastern Europe including Russia, Latin America and Africa, barter dominates business. Can we change the connection between money and the material world? The great economist J. M. Keynes proposed an idea that was overruled by the USA some 45 years ago — a single global currency against which all others are measured. This currency could be based on a basket of commodities. This would raise the purchasing power of the Third World countries, because world money flows have so eroded their buying power that entire countries are near starvation and collapse. But do the banks want such a change?

Invented to promote development, money in its present form promotes underdevelopment and insecurity. It is time for bold new thinking. It is time to reinvent money. ♦

Which way?
Only after the last tree has been cut down
Only after the last river has been poisoned,
Only after the last fish has been caught,
Only then will you find that money cannot be eaten.

Parcours!
Au moment où le dernier arbre aura été abattu,
Au moment où la dernière rivière aura été empoisonnée
Au moment où le dernier poisson aura été capturé
À ce moment là tu sauras qu'on ne peut manger l'argent